

Fernand Roques

BILAN DE CAMPAGNE DES BETTERAVES SUCRIÈRES

LE TOUR DES RÉGIONS DE PRODUCTION



© Fernand Roques / FNAMS

Une embellie en Beauce

Marc Langé, Président du SAMS d'Eure-et-Loir et producteur historique de semences de betteraves sucrières pour KWS en semis direct a enfin retrouvé l'optimisme. Les rendements et la qualité sont conformes aux meilleures années, après une année 2024 catastrophique et une mauvaise année 2023 qui remettaient clairement en cause cette production centenaire dans la région. Pour les 3 établissements semenciers qui proposent des contrats dans les 3 départements d'Eure-et-Loir, Loiret et Loir-et-Cher, les résultats sont un peu plus nuancés mais globalement bons à très bons et supérieurs aux objectifs sans pour autant atteindre des records. Malgré des semis tardifs début septembre 2024 et un faible développement végétatif en sortie d'hiver, les cultures se sont très bien comportées par la suite à la faveur d'un climat très favorable. Grâce aux dérogations 120 jours pour LUMISANA VG en traitement de semences et SANTHAL GOLD en traitement en végétation, les cultures ont pu être correctement protégées contre le mildiou. Le suivi des populations de pucerons par l'équipe FNAMS d'Ouzouer-le-Marché (41) a permis de mieux positionner les traitements aphicides sur les parcelles de porte-graine. Les analyses virales réalisées mi-février sur l'ensemble des parcelles de la zone ont montré une faible

pression « jaunisse grave » (BYV) avec 60 % des parcelles indemnes. Les 40 % de parcelles positives étaient peu touchées en réalité à l'exception des 4 à 5 parcelles où les 3 analyses étaient positives. On a observé très peu de symptômes de jaunisse contrairement à 2024 où pratiquement toutes les parcelles de Beauce étaient jaunes en sortie hiver. La protection aphicide de l'automne a été renforcée et des solutions alternatives complémentaires ont été mises en œuvre dans le cadre du PNRI-C. L'état des cultures fin juin laissait augurer de très bons rendements. Mais c'était sans compter sur un épisode orageux avec de la grêle et de fortes rafales de vent qui a touché localement quelques parcelles. Les conditions de la récolte ont été difficiles en raison de pluies continues après l'andainage. Les pertes à la récolte demeurent importantes sur certaines parcelles. La qualité sanitaire est excellente et on retrouve de très bonnes germinations. Un résultat 2025 de nature à redonner un peu d'optimisme aux producteurs de semences de la région !



© Fernand Roques / FNAMS

Les semis directs de Beauce ont renoué avec des rendements conformes ou supérieurs aux objectifs en raison de l'absence de jaunisses virales

La progression du Berry

Cette région est devenue depuis 2021 le 2^e bassin de production de semences de betteraves sucrières après le Sud-Ouest. Deux établissements semenciers proposent des contrats en betterave monogermes et semis direct. Les rendements sont très bons pour des variétés plus précoces et moyens pour des variétés plus tardives. Les conditions climatiques ont été très favorables pendant l'hiver, le printemps et le début d'été. Les cultures ont ainsi pu se développer correctement. Les fortes températures, dès la 2^e quinzaine de juin, ont bloqué la progression des maladies foliaires, en particulier la cercosporiose. Ces fortes températures ont eu un effet négatif sur le remplissage des graines. A la récolte les volumes sont corrects mais les taux de déchets sont très élevés en raison de graines de calibres inférieurs à 3,25 mm pour KWS et 3,5 mm pour UBS. Ce problème de petits calibres a été déjà rapporté les années précédentes par Mickaël Brulé président du SAMS du Cher et producteur de semences de betteraves sucrières. La question de l'utilisation de ces graines de petits calibres inférieurs à 3,25 ou 3,5 mm est régulièrement abordée par les représentants des agriculteurs. Ces graines ont souvent de très bonnes facultés germinatives et certainement aussi une vigueur suffisante et intéressante pour certains marchés.

Des repiquages précoces et des plants en très bon état sanitaire dans le Sud-Ouest

Pour KWS, Adrien Boueilh producteur dans le Lot-et-Garonne, présente les résultats 2025. A noter cette année qu'aucune parcelle n'a été détruite en raison de problèmes sanitaires. En 2024, plusieurs cultures ont dû être levées avant la récolte principalement en raison de fortes attaques de mildiou sur des lignées plus sensibles. Grâce aux solutions disponibles à l'automne 2024, le mildiou a pu être maîtrisé préventivement en pépinière. Et très peu de symptômes ont été observés ce printemps. Il faut également noter l'absence de jaunisses virales. La plantation a pu démarrer tôt à partir de mi-février. Les conditions de plantations étaient favorables et le plant était disponible. Au 15 mars, environ 90 % de la surface a pu être plantée. Jusqu'à mi-juin les cultures ont bénéficié de très bonnes conditions climatiques et les prévisions de rendement étaient excellentes. A partir du 19 juin, un épisode caniculaire inédit est venu ruiner tous les espoirs. Pour la station de Nérac, sur la période du 19 juin au 1^{er} juillet, 9 journées sur 13 ont atteint des températures supérieures à 35 °C avec même 40,3 °C le lundi 30 juin. Ces fortes températures au moment du remplissage des graines ont provoqué un échaudage, phénomène bien connu en Italie. Les irrigations

soutenues n'ont pas permis de « limiter la casse ». A la récolte, c'est la déception avec des volumes faibles à moyens. Finalement les rendements sont inférieurs aux objectifs de l'établissement semencier mais assez proches des moyennes pluriannuelles. Le nombre de graines produites reste élevé en raison de PMG plus faibles. La faculté germinative et la qualité sanitaire sont très bonnes cette année. D'après les informations fournies par les services production, la vigueur et la qualité « usine » sont très satisfaisantes. Les surfaces sont annoncées stables ou en petite augmentation pour 2026.

Pour UBS, Maxime Thillac fait le bilan de l'année 2025 dans le Sud-Ouest. Les plants ont pu être livrés tôt, stockés localement en chambre froide positive et les premières plantations ont débuté à partir du 20 février. A signaler tout de même quelques livraisons en ferme de plançons très sales, avec de la terre et des cailloux qui n'ont pu être triés mécaniquement. Les plants fournis en quantité insuffisante pour certaines lignées n'ont pas permis de planter toute la surface du contrat. Les plantations ont été réalisées dans de bonnes conditions car les préparations de sol ont pu être anticipées dès l'automne

2024. Quelques symptômes de mildiou ont été observés sur des lignées mâles sensibles et ont nécessité ponctuellement des interventions fongicides spécifiques. Aucune parcelle n'a été détruite cette année en raison de problèmes sanitaires. Les maladies ont été bien maîtrisées avec des programmes fongicides efficaces. Le lixus reste un ravageur très difficile à contrôler sur certaines parcelles. Des maladies telluriques, rhizoctone brun, fusariose et verticilliose ont été observées. Ces dessèchements de plantes avant maturité et ont pu provoquer des pertes de rendements significatives. La question de la lutte contre ces dépérissements de plantes a été abordée lors des commissions interprofessionnelles d'octobre. Un sujet certainement à traiter à l'avenir dans nos actions techniques interprofessionnelles. Les fortes températures de fin juin ont limité le développement des maladies foliaires mais ont affecté la maturation des graines et le calibre final. Les rendements nets sont conformes aux objectifs fixés à la signature du nouveau contrat UBS proposé aux agriculteurs multiplicateurs. Les qualités germinative et sanitaire sont très bonnes. Les surfaces pour 2026 sont annoncées stables ou en légère augmentation.

Une bonne année pour le Sud-Est – Vallée du Rhône

Ce secteur historique de la vallée de la Durance, autour de Manosque, la vallée du Rhône, l'Ardèche et l'Isère a vu ses surfaces chuter. La production a été recentrée autour de Manosque et en Ardèche. Les secteurs de l'Isère et d'Orange ont été arrêtés. Depuis presque 3 ans les rendements sont décevants, inférieurs aux objectifs et au seuil de rentabilité pour certains agriculteurs, malgré des efforts significatifs de l'établissement semencier pour relever les chiffres d'affaires payés. L'année 2025 renoue enfin avec des rendements plus proches des objectifs, c'est ce qu'a rappelé Benoit Vignal producteur de semences de betteraves pour RAGT Deleplanque en Ardèche. Les plantations ont pu être réalisées dès le mois de février pour se terminer au mois de mars. Les cultures se sont très bien développées. Le lixus, très présent depuis plusieurs décennies n'est pas encore suffisamment bien maîtrisé sur tout sur le secteur de Manosque. Il a été très peu observé cette année en Ardèche. Les maladies ont été peu présentes. Les conditions de récoltes ont été très favorables. La qualité semble bonne à très bonne. Une hausse des surfaces pour 2026 a été annoncée.

Une campagne satisfaisante en Poitou-Charentes

Retour enfin à une année normale après 2024, la pire année enregistrée dans la région. Les plantations ont pu démarrer très tôt à partir de début février comme le souhaite Vincent Boiron, responsable de la station RAGT Deleplanque de Villefollet (79). Lorsque les repiquages peuvent se faire précocement, il n'est pas nécessaire d'irriguer aussitôt la plantation pour assurer une reprise rapide et homogène. Les cultures se sont très bien développées. Le lixus est encore peu présent dans cette zone récente de production. Le potentiel des betteraves fin mai était excellent et laissait présager une année exceptionnelle. Les fortes températures du 19 juin au 1^{er} juillet ont affecté le remplissage des graines. Le nombre de graines étaient là mais la canicule a limité le calibre.



Le mildiou a été très peu présent cette année contrairement à 2024. Ici des symptômes après reprise au printemps en raison de contaminations d'automne en pépinières. La lutte préventive contre le mildiou doit impérativement se faire à l'automne.

Les surfaces en betteraves et chicorées industrielles

Augmentation des surfaces en betteraves sucrières

L'espèce la plus multipliée est la betterave sucrière avec 4728 ha en 2025 soit une augmentation de 4,7 % par rapport à 2024. Le 1^{er} département reste le Lot-et-Garonne avec 2 249 ha en culture repiquée qui devance le Cher avec 599 ha en semis direct et le Tarn-et-Garonne avec 366 ha en repiqué. Les surfaces sont en baisse dans le Sud-Est - Vallée du Rhône et en Beauce. La région Poitou-Charentes et le Berry sont les 2 bassins de production qui progressent le plus.

Tableau I - Evolution des surfaces de betteraves sucrières 2024-2025 - Données SEMAE

Département	Surface (ha)		EVOLUTION
	2024	2025	
Allier	9,5	15,5	63,5 %
Alpes-de-Haute-Provence	104,5	83,0	- 20,6 %
Ardèche	53,6	49,3	- 8,0 %
Ariège	0,0	1,5	
Aveyron	2,8	3,0	7,1 %
Bouches-du-Rhône	41,7	41,6	0,4 %
Charente	3,1	4,6	48,4 %
Charente-Maritime	92,0	101,8	10,6 %
Cher	575,3	599,3	4,2 %
Côtes-d'Armor	0,5	0,4	- 10,9 %
Deux-Sèvres	212,9	265,5	24,7 %
Dordogne	107,2	113,5	5,9 %
Eure-et-Loir	264,9	179,1	- 32,4 %
Finistère	2,6	3,6	37,9 %
Gers	314,6	337,7	7,4 %
Gironde	2,5	4,0	63,0 %
Hautes-Alpes	4,5		
Haute Garonne		2,9	
Ille-et-Vilaine	79,8	78,7	- 1,3 %
Indre	11,4	15,1	32,5 %
Isère	16,8		
Loiret	10,0	11,2	11,5 %
Loir-et-Cher	67,4	62,6	- 7,1 %
Lot	109,7	120,2	9,5 %
Lot-et-Garonne	2065,4	2248,8	8,9 %
Morbihan	0,7	2,0	174,3 %
Nord	0,6	0,7	3,1 %
Puy-de-Dôme	5,3	7,8	
Tarn-et-Garonne	339,2	366,3	
Var	17,4	8,1	
Yvelines	0,1	0,1	
TOTAL	4 516	4 728	4,7 %

Baisse des surfaces en betteraves fourragères

Avec 205 ha implantées en 2025, les surfaces sont en baisse de près de 20 % par rapport à 2024. Certains départements ne produisent plus en 2025. C'est le département de l'Orne qui devance le Gers qui était de puis de nombreuses années le leader des semences de betteraves fourragères. Avec 22 ha, le département de l'Ardèche arrive en 3^e position.

Tableau II - Evolution des surfaces de betteraves fourragères 2024-2025 - Données SEMAE

Département	Surface (ha)		EVOLUTION
	2024	2025	
Allier	10,3	9,0	- 12,6 %
Ardèche	8,7	22,2	155,6 %
Ariège	0,9		
Côte d'Armor		0,0	
Dordogne	3,5	6,0	41,2 %
Finistère	0,2	0,0	- 82,6 %
Gard	23,1	22,9	- 0,7 %
Gers	36,7	38,6	5 %
Gironde	0,4		
Hautes-Pyrénées	4,2	6,2	47,6 %
Indre	35,6		
Indre-et-Loire	18,6	9,8	- 47,6 %
Lot	1,6	1,2	- 25,6 %
Lot-et-Garonne	0,2	6,4	
Maine-et-Loire	0,1		
Orne	71,6	83,0	15,9 %
Tarn	4,0		
Vendée	11,0	0,0	
Vienne	12,4		
Yonne	6,0		
Yvelines	6,6		
TOTAL	256	205	- 19,7 %

Augmentation des surfaces en chicorée industrielle

La chicorée industrielle représente 44 ha en 2025 contre 41 ha en 2024 soit une progression de presque 8 %. Le principal département producteur est le Maine-et-Loire qui devance largement le Loir-et-Cher, l'Indre et l'Eure-et-Loir. C'est dans ces 3 départements que les surfaces progressent en 2025. ■

Tableau III - Evolution des surfaces de chicorée industrielle 2024-2025 - Données SEMAE

Département	Surface (ha)		EVOLUTION
	2024	2025	
Eure-et-Loir	3,7	4,0	7,3 %
Gers	2,5	1,2	- 50,6 %
Indre	5,0	6,5	30,0 %
Loir-et-Cher	3,9	7,3	87,2 %
Maine-et-Loire	25,1	24,7	- 1,8 %
Nord	0,5	0,2	- 56,3 %
TOTAL	41	44	7,9 %